

Hélène Dorion « *Mes forêts* » extrait

Mes forêts sont un champ silencieux
De naissances et de mots
La mémoire des saisons
Qui se lèvent et retombent

Mes forêts sont du temps qui s'imisce
A travers tronc branche racine
Elles traversent le feuillage du jour
Capturent l'ombre capturent l'éclat

Elles sont la solitude disséminée
Comme poussière de notre passage
Une poignée de roches
Qui savent les âges mes forêts
Sont des traits de craie noire
Les lettres désarticulées de mots
Inconnus d'un matin qui hésite à venir

Elles sont des ossements
Que lèche l'invisible
Une géométrie de souffles
Et de pas qui se perdent

Mes forêts sont lièvres et renards
Jungle d'insectes qui scintillent
Un soir d'été quand c'est l'hiver
Elles sont coyote ours noir original
Sittelle geai bleu mésange

Elles dorment nues mes forêts
Attendent le vent
Qui les fera tanguer
Comme des bêtes ivres
Qui marchent vers leurs racines

Si peu me fait vivre
Quand c'est plein d'étoiles
Et que s'avance le poème

